



Émile Verhaeren

Comme à d'autres, l'heure et l'humeur

Comme à d'autres, l'heure et l'humeur :  
L'heure morose ou l'humeur malévole  
Nous ont, de leurs sceaux noirs, marqué le coeur,  
Mais, néanmoins, jamais,  
Même les soirs des jours mauvais  
Nos coeurs ne se sont dit les fatales paroles.

La sincérité claire, ardente, illuminée,  
Nous fut joie et conseil,  
Si bien que notre âme passionnée  
Toujours s'y retrempa, comme en un flux vermeil.

Et nous nous sommes dit nos plus pauvres misères,  
Les égrenant comme un âpre rosaire,  
L'un devant l'autre, en sanglotant d'amour ;  
Et doucement et tour à tour  
Sur nos lèvres qui les disaient d'une voix haute  
Nos deux bouches, à chaque aveu, baisaient nos fautes.

Ainsi,  
Très simplement, sans lâcheté ni sans blasphème,  
Nous nous sommes sauvés du monde et de nous-mêmes,  
Nous épargnant des deuils et les rongeurs soucis,  
Et regardant notre âme renaître,  
Comme renaît après la pluie,  
Quand le soleil la chauffe et doucement l'essuie,  
La pureté de verre et d'or d'une fenêtre.

2010- Reservados todos los derechos

Permitido el uso sin fines comerciales

---

Sútese como [voluntario](#) o [donante](#) , para promover el crecimiento y la difusión de la [Biblioteca Virtual Universal](#) [www.biblioteca.org.ar](http://www.biblioteca.org.ar)

Si se advierte algún tipo de error, o desea realizar alguna sugerencia le solicitamos visite el siguiente [enlace](http://www.biblioteca.org.ar/comentario). [www.biblioteca.org.ar/comentario](http://www.biblioteca.org.ar/comentario)

